

HISTOIRE D'UN VILLAGE DU PONTHEIU

---

# COULONVILLERS

## ET SES ANNEXES

par

Léonce CROIZÉ

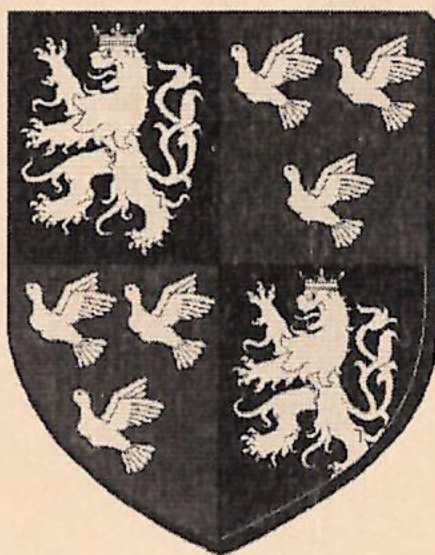
Ancien Maire

Membre Correspondant de la Société d'Émulation d'Abbeville

---

*Préface de Gaston VASSEUR*

---



IMPRIMERIE LECLERC

ABBEVILLE

1952

## CHAPITRE II

### LES ORIGINES

Le « Dictionnaire topographique du département de la Somme » nous donne les formes anciennes du nom de notre village et de ses annexes.

**Coulouvillers** : Columviller, 1160, 1224 ; Columvilla, 1172 ; Columbe Villarium, 1260 ; Coulonviler, 1634 ; Coulouvillers, 1646, 1757, 1763, 1766, an X ; Coullonviller, 1648, 1657 ; Coulonville, 1709, 1763 ; Coulouvillers, 1836 ; Coulenviler, 1733 ; Coulon-Villers, 1761, 1787 ; Coulouvilliers, 1763.

**Hanchy** : Hanciœ, 1166 ; Hanchies, 1301, 1507 ; Hanchie, 1733, 1743 ; Hanchy, 1757, 1836 ; Hanchi, 1766 ; Hanchie, 1780.

**Cumont** : Cumont, 1646, 1757, 1763, 1836 : Cumont, 1840.

## CHAPITRE IV

### LA VIE RELIGIEUSE

La paroisse de Coulouvillers était rattachée à Saint-Riquier jusqu'à l'époque du Concordat qui a institué les doyennés au chef-lieu de canton. Actuellement, elle fait partie du doyenné d'Ailly-le-Haut-Clocher, de l'Evêché d'Amiens et de l'Archevêché de Reims.

#### L'Église

L'église, sous le vocable de Saints Gervais et Protais est située au centre du village ; elle est orientée selon les anciennes prescriptions liturgiques qui voulaient que le prêtre, à l'autel, fît face à l'Orient.

Elle peut contenir 200 personnes assises. Elle est entièrement couverte en ardoises. Le clocher, haut de 25 mètres, construit en briques et en bois, n'offre rien de particulier ni d'élégant. Il abrite une cloche unique, l'une des plus anciennes de la région, qui porte cette inscription : « Messire François de Moreuil, chevalier de l'ordre du Roy, seigneur de Fresnoy, Saint-Ouin, Brucamps et Dame Marie de Fléchin, son épouse, Louis de Bournonville, écuyer, seigneur de Quesnoy et Coulouvillers et no fit Ancel et Jeha Gourdi 1580. » Elle est classée comme objet historique.

Construite en pierres blanches du pays, l'église a été gravement atteinte par les bombardements de la dernière guerre : Les sept fenêtres de la nef et les cinq magnifiques vitraux du chœur ont été détruits.

Contre le clocher est suspendu un tableau représentant le Christ attaché à la colonne de la flagellation, œuvre du peintre Auguste Franquelin, enfant du pays.

Diverses statues ornent l'intérieur. Elles n'ont rien de remarquable sauf les statues en bois de Saint-Roch, de Saint-Gervais et de Saint-Protais.

A gauche se trouve une plaque portant cette inscription :

En souvenir de  
Jean MORGAND  
Brigadier de Cuirassiers  
Mort pour la France  
Près d'Arras  
28 Xbre  
âgé de 19 ans

En face, une plaque de marbre conserve les noms des enfants de la paroisse morts pour la France en 1914-18.

Dans le chœur, a été apposée en 1946, une autre plaque à la mémoire des morts de la dernière guerre.

Les fonts baptismaux et le confessionnal ne présentent rien de particulier. L'autel, surélevé de trois marches, est un coffre de bois peint qui porte à l'avant des plaques dorées représentant le Bon Pasteur, l'Annonciation et les quatre évangélistes.

On ne peut donner de date à la construction de l'édifice. Voici ce que nous dit Ernest Frarond dans son « **Histoire de Saint-Riquier** » : « On croit que cette église est l'ancienne chapelle du château ». Le chœur semble appartenir au style ogival. Les murs et les collatéraux sont surmontés d'une corniche en bois ornée de rinceaux et de figures grimaçantes, de bustes et d'animaux ornés d'inscriptions : « En quinze cent comble fut fait... Il faut mourir... » Les bouts des solives de la voûte de la nef au chœur sont terminés par des statues placées horizontalement. On reconnaît Saint-Pierre, Saint-Paul et les quatre évangélistes.

### Le Presbytère

Si nous en croyons la tradition, l'ancien presbytère se trouvait à l'endroit même où se dresse aujourd'hui le calvaire du chemin dit « **du presbytère** ». Actuellement, il se trouve près de l'église. On ne peut dater avec précision le rez-de-chaussée, mais l'étage a été construit en 1868.

### La Chapelle de Saint-Gervais et le Cimetière

La chapelle qu'entoure le cimetière est dédiée à Saint-Gervais et Saint-Protais. Elle se trouve à 500 mètres du village, à proximité de la ligne de chemin de fer d'Abbeville à Saint-Pol, bâtie, affirme la tradition, sur l'emplacement de l'ancienne église.

Vers 1825, elle était encore couverte en chaume, insuffisamment éclairée et menaçait ruine. Pour y pénétrer, on devait alors descendre quelques marches. L'abbé Nicolas de Roussen, curé de la paroisse, la fit restaurer, en pierres et en briques, par rangées alternées. Elle est aujourd'hui couverte en ardoises et surmontée d'un clocheton abritant une cloche de 1762.

On se rend à la chapelle en procession, le jour des Rameaux. A l'intérieur, dans de petites niches peintes en bleu, on remarque quelques statues, en particulier celles de Saint-Valérie et de Sainte-Barbe. Cette dernière provient de la chapelle de Cumont, désaffectée vers 1860.

Signalons également la statue de la Sainte-Vierge, portant l'Enfant Jésus qui tient sur les doigts un oiseau.

Un groupe en bois représente Sainte-Anne instruisant la Sainte-Vierge.

Une plaque donne les noms des soldats morts en 1914-18.

L'autel en bois, assez élégant repose sur des pieds ornés de griffes ; au-dessus, une jolie statue de bois représente l'Enfant Jésus Sauveur portant dans une main le globe terrestre. De chaque côté, sont placées les statues de Saint-Gervais et de Saint-Protais.

Dans le chœur, l'épithaphe suivante, recouvre le tombeau de l'abbé de Roussen :

Ici repose Nicolas Florimond De Roussen

Curé de Coulouvillers de 1791 à 1836

Mort le 14 septembre 1836 âgé de 77 ans et 6 mois

Requiescat in pace. Amen.

La pauvre chapelle a beaucoup souffert des bombardements aériens de la dernière guerre.

Parmi les tombes qui entourent la chapelle, on remarque celles de Carette, Patte, Lebrun, anciens maires ; Dorion, officier de santé ; l'abbé Bridoux, ancien curé. Un officier anglais tué accidentellement au cours de la guerre de 1914-18, repose dans une tombe dont la croix porte l'inscription suivante :

« Kings 1 Bataillon Royal rip in memory of Captain W. F. Drummond Rifle corps. Accidentily Killed 20-12-16. »

Un soldat britannique tué par les Allemands, le 20 mai 1940 et six aviateurs américains tombés avec leur appareil, le 25 juin 1944, dans le bois de Cumont y sont également inhumés.

### Hanchy - L'Église

L'église, en mauvais état d'entretien, est bâtie en pierres blanches du pays. Quatre fenêtres garnies de verre cathédrale depuis que l'éclatement d'une bombe en 1917 brisa les vitraux, éclairent un intérieur sans intérêt. Le clocher a été réparé en 1792 et abrite une cloche portant l'inscription suivante :

« L'an 4 de la liberté (1792) j'appartiens à la Commune de Coulouvillers. J'ai été bénite par Messire Florimond de Roussen Curé de cette paroisse et suis nommée Marie, Marguerite, Adélaïde par Cyr Gervais Morgand et par Marie Marguerite Adélaïde Petit mes parrain et marraine fait Villotte et B. Michel. »

Autrefois, lorsque la Cure de Coulouvillers possédait un titulaire, on y célébrait la messe chaque dimanche. Depuis cette époque, les occasions d'y célébrer le culte se font de plus en plus rares.

Les habitants de Hanchy sont inhumés dans le cimetière de Coulouvillers.

### La Cure et les Curés

Le plus ancien curé de Coulouvillers dont le nom nous soit parvenu est Jean Buteux, en 1491.

Voici la liste des curés depuis 1663 :

L'abbé Jean Delandre en 1663 ; Nicolas Pichon (1663-1702), inhumé dans l'église ; Louis Delattre (1702-1736), inhumé dans le chœur de l'église ; Nicolas Dufour (1736-1775), inhumé dans l'église ; Toussaint Petit (1775-1791) ; Nicolas de Roussent (1791-1836), inhumé dans la chapelle de Saint-Gervais ; François Laffite (1836-1866) ; Isidore Leclercq (1866-1871) ; Charles Choquet (1871-1890) ; Jules Turmine (1890-1896) ; Elie Morand (1897-1900) ; Jean-Baptiste Boucher (1900-1910), curé de Maison-Roland desservant Coulouvillers ; Désiré Bridoux (1910-1920) ; Léonce Dheilily (1920-1926), curé d'Oneux desservant Coulouvillers ;

De 1926 à 1950, la paroisse fut desservie par les prêtres suivants : les abbés Colson, Lancelles et Bailleul, curés de Cramont, l'abbé Lavandier, curé de Beaumetz ; les abbés Grégoire et Cordier curés de Cramont. De 1926 à 1940, les offices des dimanches et jours de fête ont été célébrés par M. l'abbé Cazier puis par M. l'abbé Daguin, professeurs au Petit Séminaire de Saint-Riquier.

Actuellement, le desservant est M. l'abbé Bailleul, curé de Saint-Riquier.

### Les Croix

Sur le parcours du village se trouvent plusieurs calvaires.

**La Croix Deroussent :** Elevée voici environ un siècle et scellée au pignon de la maison de M. Deroussent, elle est complètement en bois. Deux anges, aux ailes déployées reçoivent dans des calices le sang du Sauveur. Elle attire par son originalité et l'expressive physionomie des anges.

**La Croix de la place :** Croix de mission érigée en 1860 sur un tertre à l'un des angles de la place, face à la Route Nationale.

**La Croix du chemin du presbytère :** Elevée par la famille Buteux cette croix qui était en mauvais état fut restaurée voici quelques années par M. Augusto Buteux, neveu des donateurs.

**La Croix de la route nationale :** Elevée à la mémoire de Mademoiselle Célestine Cantrelle, vers 1884, elle porte cette inscription :

A la mémoire  
de Célestine Cantrelle

**La Croix Bellavoine :** Elevée par M<sup>me</sup> Bellavoine-Franquelin, en souvenir de son mari tué en cet endroit d'un accident de voiture. Elle porte cette inscription :

A la mémoire  
de  
Fernand Bellavoine  
D. C. D. le 28 mars 1925  
âgé de 41 ans

**La Croix de fer :** Elevée sur le chemin de Hauchy, à l'extrémité des haies de Coulouvillers, elle porte gravés sur le fer les 30 deniers de Judas et la date 1777.

L'inauguration eut lieu le 11 octobre 1921, sous la présidence de M. Ternois, député, assisté de M. Oger, conseiller général, et de M. Bilhaut, conseiller d'arrondissement.

Le matin un service solennel fut chanté à l'église.

L'après-midi un imposant cortège parti de l'extrémité du village vers Cramont, défila sous quatre arcs de triomphe. En tête, marchaient les tambours et les clairons, puis venaient les sapeurs-pompiers, les enfants de l'école, divers groupes : la France victorieuse, l'Alsace et la Lorraine, la France en deuil, les Anciens Combattants, les familles des disparus, les autorités et leurs invités, puis une foule immense.

Des discours furent prononcés par M. Ternois, député, M. le Maire, M. Piolé, Président des Anciens Combattants, M. Franquelin, lieutenant des sapeurs-pompiers.

### Le Monument

Il se compose, sur un soubassement de pierre grise, d'une colonne de pierre blanche, sculptée de feuilles de chêne et de laurier, soutenant une corniche qui porte un mi-corps représentant « le grenadier recevant l'ordre de sortir de la tranchée pour une attaque ». Il est l'œuvre du sculpteur amiénois Leclabart, auteur du Monument aux Morts d'Abbeville.

Sur la face principale se lit cette dédicace :

Coulouvillers - Hanchy  
à ses enfants  
morts pour la Patrie  
1914-1918

Sur les autres faces sont gravés les noms des morts de 1914-1918, auxquels ont été ajoutés ceux des deux victimes de la guerre 1939-45.

### Les Morts des deux guerres

#### — 1914 —

Manier Anipas, du 48<sup>e</sup> B.C.A., 30 ans, 2 septembre.  
Piolé Armand, du 128<sup>e</sup> R.I., 24 ans, 7 septembre.  
Gauthier Félix, du 1<sup>er</sup> Zouaves, 26 ans, 9 septembre.  
Démaret Osvald, du 14<sup>e</sup> R.I., 34 ans, 14 septembre.  
Dufrancatel Victor, du 51<sup>e</sup> R.I., 24 ans, 14 septembre.  
Morgand Narcisse, du 51<sup>e</sup> R.I., 22 ans, 14 septembre.

#### — 1915 —

Patte Paul, du 128<sup>e</sup> R.I., 30 ans, 27 février.  
Duhamel Théodore, du 51<sup>e</sup> R.I., 21 ans, 5 mars.  
Février Henri, du 8<sup>e</sup> R.I., 20 ans, 9 avril.  
Bellavoine Armand, du 8<sup>e</sup> R.I., 20 ans, 5 mai.  
Rouzé Joseph, du 51<sup>e</sup> R.I., 35 ans, 1<sup>er</sup> juin.  
Goyer Gaston, du 328<sup>e</sup> R.I., 43 ans, 15 juillet.  
Cadet Charles, du 350<sup>e</sup> R.I., 21 ans, 6 novembre.

#### — 1916 —

Bagnères Edouard, Lieutenant au 1<sup>er</sup> R.I.A., 32 ans, 19 mai.  
Houbart Joseph, du 128<sup>e</sup> R.I., 42 ans, 31 juillet.